

Saison 2005-2006

Broos éjecté en février 2005, Franky Vercauteren a désormais les coudées franches afin de composer un noyau qui correspond à sa vision du foot. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que l'on s'attendait à ce que le manager Herman Van Holsbeeck ne chôme pas durant l'été. Tu connais le Sporting : pour le monde extérieur, on affecte d'afficher une image policée, très *gentleman*, mais la vérité est que, sur les quatre dernières saisons, on n'a été champion qu'une seule fois. Dois-je vraiment ajouter qu'il est impensable de ne pas remporter le titre au printemps 2006 ?

Le chambardement n'est pas pour tout suite toutefois, puisque l'été, on n'enregistre que les départs de Glen De Boeck, d'Aruna Dindane, de Sherjyll MacDonald, de Christophe Grégoire et de Martin Kolar, tandis que débarquent quelques illustres inconnus que l'on apprendra à apprécier, tels que Serhat Akin, Roland Juhasz ou Silvio Proto. Signent aussi au Sporting, Florian Mitu et Laurent Delorge, qui seront

condamnés par la suite dans l'affaire des paris truqués du Lierse et qui ne termineront donc pas la saison.

Jusqu'à l'hiver, si le foot n'enthousiasme toujours pas plus que du temps d'Hugo Broos, les résultats suivront, relativement bons sans que le Sporting parvienne à une certaine régularité. En Coupe, le parcours sera réduit à sa plus simple expression : au premier tour, Verbroedering Geel vient nous humilier aux pénaltys au Parc, après un 0-0 franchement miteux.

En Europe, après s'être qualifiés facilement pour la Champions League, les Mauves n'y feront que de la figuration, glanant en tout et pour tout, 3 pauvres points à l'issue du dernier match, disputé à Séville contre le Betis local.

C'est un peu maigre comme bilan, et le temps des grandes décisions est arrivé : exit donc, Anatoli Gerk, Tristan Peersman, Fabrice Ehret, Walter Baseggio, Besnik Hasi et Nenad Jestrovic ! Et bienvenue à un joueur aussi longiligne que souriant et aux longs cheveux blonds, dont personne n'a jamais entendu parler : Nicolas Frutos, appelé à pallier le manque de temps de jeu de Grégory Pujol, arrivé de Nantes en toute fin de mercato estival, et blessé depuis lors, ou peu s'en faut. Si on s'en souvient, le temps est aux avants de pointe bien bâti : on rêve encore du nouveau Jan Koller, mais le Sporting a dû rompre le contrat de Clayton Zane, un colosse qui se blessa malheureusement si lourdement qu'il dut mettre un terme à sa carrière de sportif professionnel.

Après un bref temps d'adaptation – on se rappelle son exercice d'équilibriste sur un terrain verglacé lors de sa première apparition dans un match amical – la machine à marquer argentine s'emballe, inscrivant neuf buts en quatorze rencontres, et le Sporting terminera la saison en tête, avec 5 points d'avance sur le Standard.

Sur un plan personnel, Tremplins me prend pas mal d'énergie, cependant que je suis aussi astreint à mener des projets de développement exigeant des travaux de recherche importants et que l'écriture – et les répétitions arrosées – des sketches de Dechirator me bouffe le reste du temps. Dès lors, les Chilouvisions passent au second plan, hélas. Douze ans après, je le déplore, mais revenir sur le passé est et reste illusoire, cependant que l'on attend encore et toujours de pouvoir disposer de plus de vingt-quatre heures en une journée.

RSCA – Real Betis 0-1 (Champions League GS)
28/09/2005

RIEN DANS LE FROC

Bah, en définitive, je n'aurai pas complètement perdu ma soirée d'hier soir car j'ai renoué dans un élan de plaisir que je ne chercherai pas à dissimuler, avec la tradition du pain-merguez-sauce-qui-arrache : pour une fois, il n'y avait pas une file à faire débander un taureau andalou devant la baraque de René-ma-Biche.

Je te le dis sans ambages, sans précaution oratoire, sans fioritures, sans capote non plus, depuis le temps qu'on se connaît, la confiance règne et on peut se passer d'accessoires, qu'ils soient parfumés à la fraise, à la banane ou au chorizo : le pain-merguez en question fut l'évènement majeur de la soirée. Car pour ce qui est du foot, on a été de la revue : à part le tir de Jestro sur la barre transversale, le reste ressembla à un match de Champions League comme on a pris l'habitude d'en voir au Parc. Anecdotiquement, les Betisiens ont tapé le cadre de notre but à quatre reprises, ça te situe le niveau : en plus d'avoir perdu la rencontre, on a été cocus. Il y a des jours comme ça...

Un Sporting sans couilles, sans âme, sans créativité, sans audace, sans nichons, sans fesses même oserais-je dire si je ne craignais de passer pour moins macho qu'Elio Di Rupo : business as usual, on a perdu, poil au cul, turlututu chapeau pointu, bien fait pour nous.

À l'infini, on pourra chercher, disserter, gloser, pinailler, éventualiser, éjaculer, précocer, supputer, peser, supputer une pesée, le constat restera tel qu'il est : c'est pas en jouant ce football d'émasculé que notre compteur risquera la surchauffe cette saison. Et le premier qui me dit "oué euh, ça montre le niveau du football belge en général" ou "après tout on n'a pas

été ridicules, une défaite par 0-1 c'est pas déshonorant", je l'emplâtre : il faut arrêter de se convaincre qu'on en a de moins grosses que les autres et qu'en plus on a perdu le mode d'emploi.

Tu as lu les gazettes ce matin ? Pas moi. Je suis resté coincé à un bar cette nuit avec mon pote Marco et je suis donc vierge de tout journalisme. Je pense qu'au moins un plumitif aura eu l'idée de la "crise de confiance". Je me bornerai à lui suggérer une piste de recherche : la mentalité de tapette de ces pseudo-stars qui causent sans arrêt de transfert dans un grrrrrrrand club étranger au lieu de penser à d'abord se montrer sous un jour intéressant. Et encore une autre : sans jeunes qui poussent derrière, nos médians génaïres ne se cassent plus la tête, ils tournent entre eux et se foutent du reste.

Tu veux des noms ? Je te ferai pas de cocottes, hein, elles seraient toutes trop démoralisantes, même celle de Proto car sa bourde de début de rencontre aura pesé d'un poids certain sur l'attitude globale de la défense. Mais franchement, je vais quand même te sortir quelques noms du lot, car l'apaisement de mon agacement d'hier soir réclame son lot de sang, de boyau et de têtes qui roulent dans la poussière jaune de l'arène éclaboussée de lumière, ta gueule, c'est moi qui écris :

Deschacht et Goor. Un flanc gauche à se suicider d'un coup de pain-merguez en plein front. Qui a dit tournante ?

Vanderhaeghe et Zetterberg. J'économise pour leur offrir un beau cadeau à l'occasion de leur 70ème anniversaire. Qui a dit poussifs ?

Vercauteren. Je t'ai connu plus tranchant, mon cher Franky. Tu fus si sévère avec Baseggio, pourquoi épargner tes foudres aux autres ? Qui a dit qu'il fallait faire un changement dès la 12ème minute de jeu ?

Jestrovic. Le seul à avoir échappé à la psychose collective. Un peu démoralisé sur la fin car dans le système prévu, il ne

pouvait pas développer son volume de jeu habituel et fut trop peu au ballon. Qui a dit indispensable ?

Juste encore un truc, mais il faut que j'arrête car la bouffe est prête : en se voulant de bon goût, on loupe d'habitude son objectif. De la même façon, en voulant à tout prix éviter le ridicule...

Allez, tchüß, heureusement qu'il nous reste la bière...

RSCA – Sint Truiden VV 3-0
01/10/2005

LA DERNIÈRE ENTRÉE

Tu connais ces repas où les zakouski, mises en bouche, hors d'œuvre, entremets, entrées froides et chaudes n'en finissent pas, je suis sûr. Tu as encore en gorge l'acidité du vin blanc à cinquante centimes le litron, le goût douceâtre du rosé bas de gamme t'emplâtre encore la langue, te flanque encore une migraine à donner le cafard à un aérosol de gaz hilarant.

Rappelle-toi, mon amour, ma lumière : tu portais avec tant de grâce ce superbe tailleur qui mettait si joliment en valeur les courbes infinies de l'harmonie de tes volumes. Oh, tu étais magnifique, ton sourire ensorcelait l'assistance, le cristal de ta voix tranchait sur le murmure ambiant, diffus et monotone, l'éclat de tes yeux d'émeraude donnait le vertige à toutes et tous, indécis, indéfinis et pensionnés inclus. Et moi... j'avais des gaz : rester assis tellement longtemps, le cul bouché par une merderie de chaise dont le velours me chauffe les fesses, la panse serrée par une ceinture dont le dernier cran a été atteint dans le désespoir et la résignation, tu sais que c'est un vrai supplice pour ton humble serviteur...

Enfin arriva la dernière entrée. On n'avait déjà plus faim. On ne rêvait que d'aller gambader dans un coin de verdure, que de fuir ces conversations que l'on appelle mondaines et qui ne sont qu'immondes, que de s'échapper des blagues éculées de l'oncle Robert, que de se libérer des insupportables commérages de la tante Agathe... Pourtant, il fallait y passer, sous peine de se faire disqualifier. Et on y passa ; je me souviens d'une vague préparation aux pommes...

Franchement, j'imagine que les joueurs du Sporting lâchèrent eux aussi quelques gaz lors du repos : la deuxième mi-temps était à ce prix, n'en doutons pas. Cela ne suffit pas pour leur rendre toute leur superbe : ils manquèrent encore quelque peu d'entrain par moment, spécifiquement au milieu et sur la gauche de l'assiette, mais soit. En définitive, ils arrivèrent à se l'envoyer derrière la cravate, cette dernière entrée, et, bien aidés par un certain Walter, dont l'appétit ne se dément jamais c'est bien connu, léchèrent même leur assiette. Dommage que le Walter en question soit arrivé en retard...

On espère sincèrement que nos mangeurs profiteront de la petite pause qui se profile pour se gaver d'Alka-Seltzer, de Rennies, de Motilium, que sais-je encore... Parce que vraiment, le plat de résistance arrive, et il leur faudra de l'estomac pour se le taper : d'ici au week-end des 10 et 11 décembre, ils devront en effet digérer douze pièces de belle taille. Huit des dix premiers actuels du championnat belge (heureusement qu'on ne joue pas contre nous-mêmes...), deux fois les champions d'Europe, une fois le champion d'Angleterre et une fois ce Betis dont on a pu récemment s'apercevoir qu'il était quelque peu indigeste. Excusez du peu...

Tu veux mon avis, ma somptueuse, ma douceur, ma ravissante, ma raison d'être ? Quoi ? Putain, mais qu'est-ce qui t'arrive, connasse ? Hein ? Y a Star Academy à la télé ?!? Mais je m'en fous moi ! Sans blague, je vais filer un grand coup de pied dans cette télé de merde, envoyer un beau gros glaviot dans ta belle petite gueule de sale poufiasse et te flanquer deux tartes de derrière les fagots. On verra bien si tu veux pas mon avis !!! Salope !

Mon avis, donc, on s'en fout de cette greluce ! En vitesse hein, parce que je vais pas passer du temps à te dire tes trucs

que tout le monde a vus alors que cette pétasse fait sa sucrée dans mon dos ! Bon, donc, Zetterberg n'est peut-être pas encore bien remis de sa blessure. En tout cas, il est très loin de sa meilleure forme et ça n'aurait pas été du luxe de donner plus de temps de jeu à Baseggio : il serait plus que l'heure d'enterrer une bonne fois pour toutes les querelles du passé. VDH est lui aussi dans la soupière : en fin de première mi-temps, j'ai compté pas moins de cinq mauvaises passes successives de sa part. Il n'a plus le punch de début de saison et il je crois qu'un peu de repos lui ferait grand bien. Or il n'en aura pas, étant repris dans la sélection nationale de Mémé.

Quant à Goor, eh bien, euh... franchement, je le retrouve tel qu'il était quand je fus content de le voir quitter le club. Hertha n'en veut plus, on est bien sûr ?

Résultat : en dépit de l'activité de Wilhelmsson, il n'y eut que très peu de ballons négociables pour les attaquants mauves. Tactiquement prisonniers d'un 4-4-2 qu'on avait espéré ne plus revoir, ils ne peuvent de plus, revenir chercher les baballes dans l'entre-jeu comme Jestrovic surtout, aimait le faire jusqu'il y a peu. Re-résultat : on s'est copieusement fait chier durant la première mi-temps, et la deuxième ne valut effectivement que par sa fin...

Bon, allez, salut à tous. Je m'en vais expliquer un peu qui je suis à la Star Académicienne de mes trucs, là !..

Beveren – RSCA 0-1
15/10/2005

NO MILK TODAY

Tu sais ce que j'aime encore moins qu'écouter un match à la radio, ma douceur ? Le regarder à la télévision. En fait, dans la retransmission télévisuelle, comme on dit désormais au comptoir de tous les Gstaadt du monde pour éviter de passer pour un péquenaud, ce que je préfère, c'est la mi-temps. Mais on ne va pas expliquer à tous ces péquenauds pourquoi, hein, ma baveuse... Le reste du temps, se taper un match au travers des yeux d'un autre, ça me donne un goût de trop peu. Ne serait-ce qu'à cause de l'effet induit par l'emploi des téléobjectifs qui t'écrasent la troisième dimension. Or, je n'ai pas besoin de te l'expliquer en détail, ma flexible, la troisième dimension, c'est la vie, la vie, c'est Buitoni¹ et Buitoni, c'est ravi au lit.

Là-dessus, il faut quand même que je te l'avoue : j'ai suivi Beveren-Sporting à la téléloche. Et je sais pas ce que tu foutais à la mi-temps, mon indépendante, mais comme j'étais au bistrot, euh, comment dire... j'ai bu un verre au lieu de me l'immerger si tu me permets cette image audacieuse, ma gloutonne.

Bah, à la téléloche donc, sans mi-temps digne de ce nom... Avec en prime, l'humour ucclois de Marc Delire et la production acérée des redoutables synapses de Régis Genaux pour m'achever. Il n'empêche que certains éléments te sautent à la figure, même au travers des caméras dirigées par un Abel Gacom que l'on a déjà vu mieux en forme. Je te les cite en vrac, ma décevante, ce sera la sanction de ton absence, et sois déjà contente que je ne prenne pas les mêmes mesures que

¹ Vous pouvez envoyer les dons au Clubhouse, Olav fera suivre, merci.

celles qu'aurait prises à ma place un certain L.M. car c'en est un, celui-là, qui ne lésine pas, surtout quand il badine...

- **Schacht (De)** : Souvent en retard sur l'homme, il fut par contre impitoyable à la relance : pas une seule fois, il ne tapa à côté de la balle. J'aimerais le revoir à l'œuvre dans dix ans : je suis sûr qu'à ce moment, il aura appris à calibrer ses longs ballons pour qu'ils n'aboutissent pas sempiternellement en touche ou dans les pieds d'un adversaire. Ce joueur est un élément d'avenir, et on ferait bien au Sporting, de se pencher avec beaucoup d'attention sur son contrat et de lui proposer d'emblée une place dans le staff à l'issue d'une carrière qui s'annonce sous les meilleurs auspices.

- **Haeghe (Vander)** : Jamais en avance sur l'homme, il fut l'auteur d'une relance inhabituelle. Je revois, encore, encore, encore et avec délectation, cette très belle passe à cinq mètres qui aboutit en plein dans les pieds d'un de ses coéquipiers. J'aimerais le revoir à l'œuvre dans dix ans : gageons qu'à ce moment, il disputera la huitième journée lors des matches de la neuvième et ainsi de suite. Évidemment, cela le fera partir en vacances un week-end plus tard que les autres, mais il ne devra pas oublier qu'ils auront repris plus tôt, évidemment. Ce joueur est un élément d'avenir, et on ferait bien au Sporting, de se pencher avec beaucoup d'attention sur son contrat et de lui proposer d'emblée une place dans le staff à l'issue d'une carrière qui s'annonce sous les meilleurs hospices.

Bon, tu l'auras aisément compris, ma subtile, face à la minorité francophone du Pays de Waes, le Sporting s'est de nouveau placé un challenge d'enfer devant le nez, en disputant la rencontre à neuf au lieu de onze. Toutefois, parmi les neuf, certains n'avaient visiblement rien compris et se sont échinés à tenter de remporter le match. Franchement, on se demande ce

qu'ils ont dans la tête ! S'ils continuent comme ça, on sera bientôt obligé d'employer à nouveau les grands moyens, comme la saison passée quand on a disputé une série de rencontres sans gardien de but ou presque. Du côté du banc, on le comprit bien, et on tenta de remédier à la situation en faisant entrer au jeu un certain Oor (G), afin de limiter les problèmes posés à l'adversaire.

Quelques noms figurent donc bien évidemment dans mon carnet noir, tu sais comme je suis impitoyable, mon indocile :

- **Ret (Herr Fab)** : Irréprochable défensivement, il fut de plus l'auteur de quelques bonnes relances le long de la ligne de touche, et démontra sa vitesse de pointe ainsi que son sens de la passe. Ce type fut un de ceux qui voulaient le plus gagner le match, il m'a dégoûté. Faire ainsi étalage de ses qualités dans de telles circonstances, c'est carrément odieux. Il voulait humilier les autres ou quoi ?? Franchement, un gagneur pareil, on n'en a rien à faire au Sporting. Qu'il parte, le plus vite et le plus loin possible, sinon plus personne ne trouvera d'argument pour faire jouer Schacht, ce qui serait vraiment le comble des combles.

- **Trovic (Jes)** : Pffft, on a déjà tout dit de lui. Ce pei ne peut pas voir un ballon sans vouloir le mettre au fond des buts adverses. C'est un scandale à lui tout seul. Mais que fait le staff ?? Franchement, s'il n'y a pas moyen de lui apprendre à rester tranquille au lieu de se démarquer tout le temps, qu'on le scotche sur le banc hein ! On en a marre de le voir faire perdre les autres.

- **To (Pro)** : Encore un qui n'a rien pigé. Depuis plusieurs rencontres, il se laisse aller et ça agace tout le monde. Quand va-t-il donc en laisser passer un ou deux, qu'on retrouve nos bonnes vieilles habitudes ?

Bon, les autres, là, euh, Penza (Mbom), Sson (Wilhelm), Eggio (Bas), Borre (Vanden), Intraore (Lam) je suis pas trop content d'eux non plus. Sans se montrer transcendants, ils ont joué leur match. Devraient pouvoir faire pis.

Voilà. À partir d'ici, tu ne lis plus, ma sanctionnée : il fallait être là à la mi-temps. File dans ta cuisine, le lave-vaisselle est comme moi, propre mais pas vidé.

Comme chacun, je me prépare à recevoir au Parc le mythique Liverpool FC. Bien plus que le Real, le Bayern, Manchester ou Chelsea, cette équipe, cette ville, représentent pour les gens de ma génération trois syllabes de vénération. Les Reds nous ont fait vibrer à une époque où la télévision n'était pas en couleurs, le Mersey-sound a animé les soirées de notre jeunesse, on rêvait d'entendre notre stade chanter comme à Anfield Road, on voulait tous avoir les cheveux longs en bravant la colère de nos parents... On a appris depuis que la ville supportait son cortège de misères et de chômage, mais la plupart d'entre nous ont su conserver intacte l'image d'Épinal des Beatles, de Kevin Keegan, de Jon Toshack, de Kenny Dalglish, tous plus talentueux, souriants et décontractés l'un que l'autre.

Pourtant, le football a tant changé qu'il me semble que seul le nom est resté. En mélangeant à l'enthousiasme et à la rage de vaincre britanniques, la salsa ibérique, rigoureuse et parfois rébarbative, des clubs comme Liverpool ou Chelsea ont certes gagné en efficacité, mais souvent au détriment du charme que dégagait précédemment leur façon de jouer. Pourtant, il me semble que les vieilles recettes continuent de faire prendre la sauce : il suffit encore et toujours d'associer un très grand joueur à une équipe pour la faire gagner. En joignant ainsi Cruyff au grand Ajax, Rensenbrink ou Van Himst au Sporting des années 70, Koller à celui des années 00, en notant

l'importance de Ballack pour le Bayern actuel ou celle de Drogba à Chelsea, on ne pourra que déplorer l'absence probable de l'homme orchestre des Reds : blessé, Steven Gerrard (prononcer "Gérard" comme dans "Lambert") nous boudera. On ne pourra que déplorer aussi l'absence récurrente d'un de ces joueurs exceptionnels dans les rangs anderlechtois, et ce depuis de trop longues années. Quoique Gerck soit sans doute de cette trempe... Quoiqu'encore, dans mon esprit, un tel joueur évolue actuellement au Sporting, mais se voit confiner trop facilement dans un rôle de voleur de buts, rôle dans lequel il s'est sans doute dissimulé volontairement dans le passé.

Ses qualités, tant physiques que techniques et surtout morales destinent Nenad Jestrovic à ce rôle de moteur du Sporting, ainsi qu'il l'a montré à plusieurs reprises la saison dernière et en début de saison présente. Moins libre dans une composition en 4-4-2, il ne lui manque sans doute qu'un rien de prise de conscience de ses propres qualités pour véritablement dévaster les terrains, pour galvaniser ses coéquipiers comme Gerrard sait si bien le faire... Pour l'avoir suivi de près depuis bien longtemps maintenant, je rêve de le voir endosser cette charge. "Wait and see" comme dit si bien la grand-tante de Rafael Benitez...

**RSCA – Verbroedering Geel 0-0 (Coupe)
10/11/2005 (Geel qualifié aux pénaltys)**

CRISE DE FOI

La gens qui me connaissent sont au courant : j'ai la foi et mon foie me fout la paix. Mais, là, j'en ai été jaune, comme tous les Mauves qui étaient au stade.

On me dira tout ce qu'on veut de cette Coupe de Belgique : que c'est une compétition miteuse, que les gros malins de la Fédération ont placé les huitièmes de finale après la fin du premier tour de championnat, que c'est difficile de se motiver contre Geel après avoir affronté le Betis, Chelsea ou Liverpool, qu'il faisait froid pour la première fois depuis longtemps, que deux indispensables actuels (Vanden Borre et Proto) ne pouvaient pas jouer, que le jeudi c'est chiant, que ce match suivait un long et difficile déplacement chez nous contre Tcharlerwè, que statistiquement, on n'a jamais gagné un 10 novembre, que la pelouse était verte, que l'arbitre était vêtu de jaune, donc suspect de complaisance vis-à-vis de nos adversaires, que c'est la saison de la chasse et qu'on est un peu lourd, que les aîlles sont rouges, etc etc.

Oui, on me dira tout ça. Je ne répondrai qu'une chose : j'en ai marre. La seule raison pour laquelle je vais encore au stade avec plaisir, c'est parce qu'à l'issue du match, il y a toujours une chouette troisième mi-temps, où on rigole bien avec tous les potes du forum. Pour le reste, on a sempiternellement droit à la même équipe à la noix, qui pratique systématiquement le même petit football mal bâti, avec l'enthousiasme et la fraîcheur du cancéreux en phase post-terminale.

Bon, ça faisait longtemps que j'avais arrêté les cocottes, mais là, je peux plus m'en empêcher, il faut que je te balance à la

tête ce symbole parfait de l'activité débordante du fonctionnaire :

Zitka, 4. Il n'a pratiquement rien eu à faire durant le match. Par contre, après, il n'a jamais donné l'impression de pouvoir faire quelque chose sur un seul des penalties. Peu impressionnant pour l'adversaire, qui n'en demandait même pas autant.

Zewlakow, 4. Pas trop mauvais à l'interception, mais on a compté ses relances intéressantes. Son niveau de jeu est clairement indigne.

Tihinen, 2. A accumulé les relances foireuses. Scandaleux.

Deschacht, 5. A joué un match honorable, sans coup d'éclat dans un sens ni dans l'autre. Ceci dit, qu'est-ce qui le distingue d'un joueur de Geel, sinon son équipement ?

Ehret, 5. S'est démené, mais trop peu souvent avec bonheur. La qualité de ses centres laissa beaucoup à désirer, même s'il fut impliqué dans pratiquement tous les mouvements quelque peu dangereux du Sporting.

Hasi, 1. Souvent en retard sur l'homme, il fut horrible à la relance. Chargé de plus des coups francs dits "pour droitier", il n'en botta pas un valablement – je ne sais pas pourquoi je lui ai donné un point d'ailleurs, mais soit.

Kompany, 5. Remplaçant Hasi, il donna un moment l'impression de pouvoir apporter quelque chose, mais ce ne fut que feu de paille. Il a probablement comme circonstance atténuante de rentrer de blessure.

Baseggio, 2. Un peu meilleur qu'Hasi, c'est dire le niveau auquel il a évolué. Mais par opposition avec Hasi, il a lui, du

talent, chacun le sait. Sa prestation n'en est que plus honteuse, mais c'est pour pouvoir lui mettre 2 que j'ai mis 1 à Hasi.

Tioté, 7. Remplaçant Baseggio, il apporta de la fraîcheur au jeu du Sporting. Ses passes tranchantes et son niveau de jeu surprisent agréablement dans la grisaille ambiante. Dommage qu'on ait cru bon de le laisser tirer un penalty : pour sa première apparition en équipe première, c'était jouer avec le feu, et il s'est brûlé. Mais que cela ne le perturbe pas : il a du talent et du punch, et on espère sincèrement le revoir à l'œuvre d'ici peu.

Goor, 0. Une honte. A croire que les Hollandais de Feyenoord ont monté tout le ramdam qu'il y eut lors de son transfert, pour nous convaincre qu'on faisait la bonne affaire et ainsi nous rouler dans la farine.

Pujol, 5. S'est beaucoup démené, mais manquait de soutien et fut donc trop souvent tenté de jouer en solo.

Vanderhaeghe, 0. Remplaçant Pujol probablement blessé, il se contenta d'abimer le gazon. Une place dans le cadre ? Qu'on la lui trouve. Et vite, car sur le terrain...

Mpenza, 0. A ton avis, qu'est-ce qui rime le mieux avec banc ? Transparent ou inexistant ?

Jestrovic, 1. Un volume de jeu faible, un football laborieux, pratiqué par un homme qui a visiblement autre chose en tête actuellement. Allez, Nenad, quoi ! Wake up, fieux !

Voilà où on en est alors que se profile une mini-trêve qui sera plus que bienvenue, et pas seulement pour les joueurs : il est plus que temps que nous aussi nous puissions nous requinquer car franchement, là, le ras-le-bol nous a envahis, c'était bien perceptible hier soir. Quoi ? Ah... Eh bien non, pas de cul cette fois : un match comme celui d'hier, ça incite plutôt au scrabble qu'aux sept erreurs, chérie, désolé.

KVC Westerlo – RSCA 2-1
20/11/2005

UNE PRESTATION DE RÊVE

L'attention que je te porte, chérie, m'a empêché de tout voir de RSCA-Westel. Je te dis sans ambages, ça n'arrivera pas à tous les coups. Mais pour cette fois, je n'ai ni regret ni remords : d'une part, les moments passés en ta compagnie furent délicieux, et de l'autre, ce Sporting poussif, manquant de force de pénétration, m'a déplu d'emblée. Pour tout te dire, j'ai préféré de loin la prestation groupée, classe, construite et inventive du Brussels hier soir, même si ça m'arrache le clavier de l'écrire.

On avait droit cette fois, à un duo de commentateurs valables, composé de Rodrigo Beenkens, qui, technique et enthousiaste, est de loin le meilleur speaker francophone, et de Marc Wilmots lequel, s'il s'exprime la plupart du temps sans grâce, a le mérite de dire les choses comme elles le sont, et pas d'arranger ses arguments de façon qu'ils conviennent aux idées qu'il défend.

Tu le sais, lumière de mes jours, douceur de mes nuits, soleil de ma vie, je n'ai jamais été un supporter dudit Wilmots au long de sa carrière de joueur. Pourtant, j'aurais volontiers placardé un poster de lui au beau milieu du salon après l'avoir entendu commenter, avant la rencontre et en substance, la composition du Sporting en ces termes : "Anderlecht s'aligne avec quatre arrières et deux demi-défensifs. C'est un dessin d'équipe qui va requérir une grosse prestation offensive de ses deux arrières latéraux". Tout était dit : avec Deschacht et Zewlakow, on était certain que la prestation offensive en question serait réduite à la portion congrue, et elle le fut.

Alors, soit Wilmots est techniquement bien meilleur coach que Vercauteren, soit il lit, lui, le phorum. On en a vraiment marre de taper systématiquement sur le même clou, et je vais donc te livrer les cotes que j'ai attribuées aux joueurs qui auraient dû disputer l'ensemble de la rencontre, et pas à ceux qui l'ont jouée, un peu comme quand les journalisses portifs se bourrent la gueule au bar gratos des business :

***Proto** : 7. Prestation attentive et irréprochable, a très bien coaché ses trois défenseurs, eux-mêmes bien protégés par les deux pare-chocs de l'entre-jeu.*

***Deman** : 6. Sa bonne entente avec Tihinen se confirme, même s'il a manqué un peu de vitesse pour contenir l'ailier adverse. Bien protégé par Wilhelmsson dont la place n'est clairement pas en pointe.*

***Tihinen** : 6. Sobre comme d'habitude. Quand il a deux demi-défensifs devant lui, il éprouve bien moins de difficultés à la relance.*

***Traoré** : 6. Intransigeant sur l'homme, il intervint plusieurs fois de façon déterminante de la tête devant les avants campinois. Sur sa relance, même remarque que pour Tihinen.*

***Wilhelmsson** : 7. Prestation terrible du Suédois : quand il peut partir de loin, sa vitesse et son dribble font merveille. Bonne activité défensive aussi, en pare-choc devant Deman.*

***Kompany** : 8. La classe, la clairvoyance, le sens de la passe, les tackles sévères et précis, tout y est passé. A noter que dans cette disposition, il a souvent de nombreuses possibilités de passe, ce qui empêche l'adversaire de pratiquer le pressing sur le porteur du ballon.*

***Baseggio** : 6. Il n'est pas encore dans sa meilleure forme, pourtant, il a réussi à faire oublier sa piètre prestation de jeudi dernier. Dans un rôle moins en vue que celui de Kompany, il eut pourtant de belles interventions défensives et*

ses longs ballons, précis et instantanés ont fait très mal à l'adversaire.

Ehret : 6. *On cherche un ailier gauche valable depuis le départ de Kolar ? On l'a trouvé : grosse activité, tant défensive qu'offensive. C'est juste un peu dommage qu'il manque encore à la fois de précision et de spontanéité dans ses centres. Du temps de jeu peut-être ?*

Tioté : 8. *Affolant de vitesse et de précision, bien alimenté par Kompany surtout, il fut le cauchemar des Campinois. Remplacé à la 60^{ème} par Zetterberg.*

Zetterberg : 8. *Sur une demi-heure de jeu, il a montré qu'il était loin d'être fini, même si sa prestation fut facilitée par le travail de sape de Tioté.*

Serhat : 6. *Ses frappes sont perfectibles mais, quand il reçoit de bons ballons offensifs, il pèse terriblement sur une défense. Remplacé à la 60^{ème} par Mbo.*

Mbo : 7. *Son dash et son explosivité ont fait merveille en fin de match face à des Campinois usés. Marque deux buts dont le premier surtout, est magnifique.*

Jestrovic : 6. *Auteur d'un but très opportuniste en tout début de match, il se remet petit-à-petit de ses problèmes personnels. Devrait pouvoir confirmer son retour en forme d'ici peu.*

Bref, une victoire limpide, par 0-3, acquise au terme d'un match dont l'issue ne fit jamais aucun doute.

Là-dessus, tchaow à tout le monde, je m'en vais marquer les buts que le Sporting n'a pas réussi à claquer ce soir. Et je n'aurai pas besoin, moi, d'un penalty accordé très généreusement par un Allaerts dont l'arbitrage ne doit faire l'objet d'aucun autre commentaire, du moins sur ce que j'ai vu du match.

**RSCA – Chelsea FC 0-2 (Champions League GS)
23/11/2005**

CE QUI NE TE REND PAS PLUS FORT, T'ENDORT

On en avait rêvé, et le rêve a tourné au cauchemar : une fois de plus, le Sporting s'est montré vraiment peu à la hauteur de sa tâche en Ligue des Champions.

On en avait rêvé, et le rêve a tourné au cauchemar : les décatis qui avaient jugé bon de donner du club une image négative, alors qu'eux-mêmes alignent depuis des semaines, prestation scandaleuse sur prestation insuffisante, allaient être sanctionnés. Ils étaient sur la pelouse.

On en avait rêvé et le rêve a tourné au cauchemar : tous les gens qui jour après jour, se donnent corps et âme pour le Sporting, tous ceux qui travaillent dans l'ombre pour qu'éclosent de jeunes joueurs talentueux, tous ceux qui se saignent pour pouvoir acheter des billets vendus avec conscience par des gens qui ne refusent pas de prester des heures supplémentaires, tous les bénévoles qui se donnent sans compter pour le club, oui, tous ces gens allaient se voir récompenser. Ils l'ont eu dans le fondement, sans doute encore plus profondément que jamais.

On en avait rêvé et le rêve a tourné au cauchemar : l'équipe qui affronterait sur le terrain comprendrait effectivement ce que le Sporting a de plus talentueux, de plus ardent à la tâche, de plus représentatif de ce qu'est vraiment le club. On a eu droit à la daube habituelle, charge pour nous, spectateurs, d'applaudir et d'encourager un fantôme nommé Vanderhaeghe, un spectre appelé Zewlakow, un nain blond au talent tellement sous-jacent qu'il est indécélable, une fafoule répondant au gore vocable de Goor.

Franchement ? Non merci.

Le Sporting vient de montrer durant quatre-cent cinquante minutes, sans compter les arrêts de jeu, une image indigne de lui, indigne du talent intrinsèque qui foisonne dans son noyau, indigne de la force de travail que déploie à son avantage des dizaines de personnes jour après jour, indigne tout court.

Je ne citerai qu'un seul exemple : entré au jeu à quinze minutes de la fin, Fabrice Ehret a apporté plus au jeu du Sporting que Goor, qui passa son temps à perdre des ballons, à donner des passes qui n'arrivaient pas, à n'être dangereux pour l'adversaire que quand il tombait. Eh oui, Ehret, celui-là même qu'une partie de la presse n'avait pas hésité à jeter en pâture après la sinistre farce contre Geel... A-t-on besoin d'en dire plus ? Est-il vraiment nécessaire d'encore préciser qu'on nous prend pour des cons, de la presse au management en passant par le staff ? Parce que franchement, en alignant d'emblée les quatre pingouins cités plus haut, chacun était certain que le match allait mal tourner. Et si Franky était convaincu de l'inverse, moi je ne m'appelle plus Chilou.

En face, une équipe de Chelsea qui m'est apparue fidèle à elle-même. Articulée autour de quelques grands joueurs appelés Terry, Lampard et Joe Cole, soit un dans chaque ligne, elle ne m'a guère impressionné que par son organisation, sa force tranquille, sa capacité à se reconverter, soit offensivement soit défensivement. C'est loin d'être une équipe parfaite, loin d'être une constellation de super-talents comme le Real ou l'AC Milan. Mais ça fonctionne. Dans la sérénité, dans le calme, dans la classe, avec à tous les coups deux, trois ou quatre possibilités de passe facile pour le porteur du ballon en phase de construction. Ça garde le ballon avec patience, ça

attend aimablement que chacun soit bien en place, puis ça frappe. Dur, précis, sec.

On s'est forgé quelques occasions significatives, en dépit d'un jeu collectif d'une insigne faiblesse, marqué au fer rouge par quatre joueurs incapables de donner une passe même simple. Les joueurs de Chelsea n'ont pas fait beaucoup mieux, mais la confiance en leur jeu, en leur force, en leur organisation, a fait qu'eux les ont mises au fond. Et qu'on me lise bien : Chelsea a du talent. Nous aussi, même déforcés par une composition carrément suicidaire. Mais eux savent en profiter... Nous pas : comment expliquer par exemple, que le pressing sur le gardien de but fut inexistant ? Du coup, le mec dégage à l'aise, et ça construit tranquillos.

On n'est pas scandaleux, pourtant. On est livré à nous-mêmes face à une si belle machine et si la même tendance persiste, on finira par l'être aussi face à des sous-fifres comme Geel. Chiche ?

RSCA – KAA Gent 3-0
02/12/2005

IL FAUT RÉPARER LES FRIGOS !

C'est vrai quoi, merde, c'est une situation indigne du Sporting : qu'est-ce qu'il se passe avec ces frigos ? Ils sont nazes ?? Ou alors, on y a placé les bouteilles trop tard ??? C'est quoi cette organisation à la noix ???

Bon d'accord, on a eu droit pour la première fois depuis trrrrrrrrrrrrrès longtemps, à du foot-champagne ce soir. Mais comment expliquer qu'un club du standing du Sporting nous ait fait patienter durant 70 minutes avant de faire claquer le premier bouchon ?

Parce qu'en fait, ma confortable, toi qui ne viens au football que quand il ne fait ni trop chaud ni trop froid, que quand il ne pleut pas, qu'il ne neige pas, qu'il ne grêle pas, qu'il ne vente pas, que quand ta mère est zen au top, que quand le Sporting joue bien, que quand il affronte un adversaire intéressant, que quand le soleil couchant ne vient pas endolorer tes yeux de forêt automnale, bref, toi ma sélective, ma dolente, ma casanière, ma coindufeuse qui en réalité, ne vis le football intensément que quand la mi-temps survient à la télé et que les ondes de ma télécommande t'intensifient les papilles, oui toi, te souviens-tu encore du parfum délicat, de la douce pétillance, de l'arôme subtil et du fruité sous-jacent du foot-champagne ?

Hmm ?

Héhé, je le savais, ma distraite, mon oublieuse, mon amnésique, mon alzheimerienne, mon aloïsiette, mon anthueniste, ma broossienne, ma vercautérieuse...

Eh bien, ce soir donc, on fêtait Saint-Nicolas. Un peu à l'avance, ce qui explique sans doute que la bibine qu'il avait amenée mit du temps à nous régaler.

Mais que la surprise fut agréable : la première mi-temps avait été ennuyeuse à souhait, à l'exception d'un but de Tihinen survenu tellement out of the blue que j'ai mis un certain temps à y croire, et d'un deuxième, limpide et pimenté d'un joli touché de Mbo. Bien organisés, emmenés par un Mbark Boussoufa dont on ne dira jamais assez de bien, les Gantois nous tenaient la dragée haute, et c'est peu de le dire. Les dernières quarante-cinq n'avaient pas commencé sur un mode plus attirant, et puis, d'un seul coup, le Sporting s'est mis à jouer le football qu'on a envie qu'il joue...

Techniquement, la mutation s'explique, d'après ce que suppose ton humble serviteur, par... le remplacement d'un attaquant par un défenseur. Dans une composition où il y a plus de monde derrière le ballon, avec un cinq défensif bien serré, les arrières d'aile ont enfin pu monter sans se poser trop de questions. Le résultat ne se fit pas attendre : face à un Sporting qui occupait désormais toute la largeur du terrain, la défense gantoise partit en quenouille et il fallut pratiquement un miracle pour que le score ne s'envole pas. Pour tout te dire, ma sceptique, mon incrédule, mon agnostique, même Deschacht haussa son niveau. Tu me diras que ce n'est pas trop compliqué, ma moqueuse, ma méprisante, ma cruelle, mais pour ma part, j'estimais que cela méritait de se voir souligner.

Pas de cocottes ce soir, ma dépitée, ma déçue, ma rabrouée : il est tard et tartempion. Mais quand même quelques mentions. Positives à l'égard de Wilhelmsson et de Juhasz qui furent les joueurs les plus en vue de la rencontre. Négative par rapport à Jestrovic : mais où est passé notre tueur, celui qui était jusqu'il

y a peu, la locomotive de l'équipe ?? Nenaaaaaad, on t'aime, reviens-nous comme avant !!! Quoi ? Ah oui, les voisins, nefrépluxcuze !

Bah, et positive encore, pour rester sur une note agréable : Baseggio, s'il n'a perdu que quelques grammes, n'en a pas perdu son football pour autant. Positionnement impeccable, jeu de tête parfait, tir du pied droit, passe en profondeur millimétrée de l'extérieur du gauche, contrôles stupéfiants de facilité, dribbles tranquilles, tout y est passé... en bien peu de temps. Voilà, tu sais tout, ma repue, mon instruite, ma piquette de la mirandole.

Juste encore un truc, à l'attention d'un certain G. : on t'aime vraiment bien, mais le Sporting joue mieux quand tu t'en vas à la mi-temps. Ça te ferait pas plaisir si on se cotisait pour t'offrir un abonnement à Belgacom TV ?

RSCA – Cercle Brugges 2-2
21/01/2006

BUSINESS AS USUAL

Il y avait beaucoup de monde hier soir, au Parc : après une trêve hivernale, pour une fois entièrement justifiée par les conditions météorologiques ainsi que le montre l'état de la pelouse, tout le monde a faim de football. Quant à dire que nous sortîmes du stade rassasiés, il y a un pas que personne n'aura le culot de franchir.

Pourtant, on avait fait, au Sporting, ce qu'il fallait pour se séparer, une bonne fois pour toutes, des meneurs, des mauvaises langues, des tristes sires, de ceux qui n'avaient plus pour seule ambition que de pourrir l'atmosphère, bref de ceux dont venait tout le mal : exit désormais, Nenad Jestrovic et ses sempiternelles rumeurs de transfert qui pourtant avaient fini par faire sourire tout le monde; exit aussi Walter Baseggio et ses soi-disant kilos excédentaires qui rendaient jaloux ceux qui passent leur vie à se soigner à la pils; adios Lamine Traore, et sa façon énervante de vouloir saisir sa chance à chaque (!) fois qu'on la lui donnait; au revoir, du moins on l'espère, Anatoli Gerk, le prochain week-end à domicile sera comme une messe dite à ton engagement et à ta classe, passant salue et souviens-toi; et enfin, tchaow aussi, Besnik Hasi, trop fréquemment Hasi, pas assez souvent Besnichou...

Toutefois, en dépit de la première apparition de Nicolas Frutos, on ne nota pas vraiment de changement dans la composition d'équipe, toujours caviardée du trio de choc composé de Zewlakow, de Deschacht et surtout de Goor. Pour cette fois, et sans pour autant parvenir à hisser leur niveau de jeu à la limite inférieure de ce que l'on peut attendre d'un joueur du Sporting, les deux premiers tirèrent leur épingle du

jeu de manière à peu près honorable. Zewlakow par une présence plus affirmée que ce ne fut souvent le cas, Deschacht en déployant beaucoup d'énergie de manière à faire oublier ses problèmes de positionnement.

Goor par contre, fut lamentable de bout en bout. Sa façon d'aller se positionner en pointe pour à la fois, courir dans les pieds de Frutos et de Wilhelmsson, et empêcher Kompany de trouver une solution simple en récupération de balle, m'a profondément agacé durant tout le match. En plus, sa condition physique ne s'est toujours pas améliorée. Goor se moque du club, de ses supporters, de ses coéquipiers, il est juste revenu ici pour pantoufler et conforter le sourire de son banquier. Durant la seconde mi-temps, me sont revenus incidemment, quelques vers de La Fontaine, extraits de Le Coche et la Mouche :

*Ainsi certaines gens, faisant les empressés,
S'introduisent dans les affaires :
Ils font partout les nécessaires,
Et, partout importuns, devraient être chassés.*

Quand dans son interview, Franky Vercauteren indique que le Sporting a raté trop d'occasions, on voit très bien de quoi il veut parler : à au moins trois reprises, *Ons Bartje* loupait... le coche. Sans encore compter que le deuxième but du Cercle repose entièrement sur une de ses pertes de balle, particulièrement stupide et évitable celle-ci.

Pour le reste...

- Wilhelmsson en pointe, c'est du talent gâché : il ne dispose pas à cette place, de l'espace nécessaire pour exprimer ses capacités. En seconde mi-temps, il a joué plus bas et fut nettement plus à l'aise, et donc dangereux.

- Frutos rencontre, d'après Vercauteren, des problèmes d'adaptation footballistique. C'est certainement la raison pour laquelle il a disputé l'entièreté de la partie... Il n'aura sans doute pas (encore ?) convaincu beaucoup de monde, même si certaines de ses remises de la tête furent intéressantes, même si le tir grâce auquel il inscrit le deuxième but anderlechtois, a impressionné par sa spontanéité, par sa puissance et par sa pureté.
- Vanden Borre ne fut pas bon... jusqu'à son but. On le sent en proie à des doutes, lui dont on a si souvent vanté le mental fort. Bizarre sans doute, même s'il n'a pas encore atteint sa maturité.
- Petite déception aussi à propos de Kompany : bon, même parfois très bon, en récupération de balle, sa relance ne fut pas souvent à la hauteur. On a appris depuis qu'il souffrait toujours du dos. Toutefois, il a, je le crains, souffert beaucoup plus de la prestation lamentable de Goor.

Quelques mots sur la rencontre proprement dite : le Cercle ne fut pas mauvais, imprimant souvent une circulation harmonieuse et fluide au ballon, et s'appuyant en attaque sur un Dieter Dekelver dont j'ose dire autant de bien que de Chris Janssens. Mais de là à dire que les Vert et Noir furent vraiment bons... Face à un Sporting un minimum inspiré et solidaire, il n'y avait rien à gagner au Parc pour les Brugeois hier soir. Un rapide survol des événements du match sur rsca.be t'indiquera mieux que n'importe quelle analyse ce qui s'est passé, surtout en première mi-temps : rien. Dire dès lors que le point ramené à Bruges par le Cercle, est mérité, revient effectivement à établir un constat particulièrement dur à l'endroit du Sporting.

Sinon, puisque tu me le demandes, tout va bien, les selles sont fluides et les urines sont claires, je commence une nouvelle année plein d'espoirs et je suis donc encore patient à

propos de la qualité de jeu proposée par le Sporting : l'entrée au jeu de Pujol m'a conforté dans ce que j'avais déjà cru déceler en fin d'année passée. En lui, le Sporting tient un avant de classe, un vrai Mauve qui devrait nous apporter beaucoup de satisfactions, pour autant que l'on le fasse jouer.

Par contre, en causant de patience, un qui en est venu à bout, c'est Goor. Contre le Racing, je quitterai le stade au moment-même où il foulera la pelouse : j'en ai ras le bol de voir ce zozo me gêner mon plaisir d'aller au match.

Excelsior Mouscron – RSCA 0-1
11/02/2006

LES MÉCHANTS SONT TOUJOURS PUNIS

Je te l'ai déjà dit, mais je te le répète : j'aime pas regarder un match du Sporting à la télé. Quand le Sporting joue, je dois voir le terrain, je dois voir comment "on" l'occupe, comment "on" se déploie ou comment "on" se replie, etc. Quand c'est des autres équipes, bon, je m'en fous aux trois-quarts, mais quand c'est le Sporting, j'ai systématiquement envie d'élargir l'écran, d'une part, mais surtout, ô oui, surtout, j'ai envie d'entendre juste l'ambiance, et pas les platitudes dont les zozos microphonés nous abreuvent à longueur de match.

Autant te dire qu'hier soir, dès l'entame de la rencontre, mon humeur fut au beau fixe : Genaux et l'autre grand machin, là, que je connais pas son nom et d'ailleurs je m'en tamponne le coquillard. J'ai essayé la version flamande, ce n'était pas mieux. Parfois on envie les gens qui sont unilingues, putain...

En plus, Mouscron... Ceux qui me connaissent savent qu'il ne faut pas trop me causer de *ce club si sympathique et qui a fait souffler un vent de fraîcheur sur le football belge il y a quelques saisons*. Vraiment, non je ne les aime pas. L'ambiance si chaude du Canonnier ? De la couille en boîte, obtenue à coups de porte-voix et en enfermant soigneusement les supporters visiteurs dans une tribune-prison scandaleuse, grillagée, barbelée de tous les côtés. Le foot ? Il n'y a qu'à voir l'état du terrain, c'est chaque saison la même très vilaine chose. L'esprit sportif, le côté chaleureux et sympathique, dont causent les journalistes avec tellement d'emphase ? Vois les trois coups de coude assénés par Hatchi dans le visage de Frutos, pendant que Genaux et l'autre savant rigolaient dans le

style “Ah putain, mais qu’est-ce qu’il ramasse, hein, ce salopard d’Argentino-Anderlechtois”.

Non vraiment, Mouscron, ça peut descendre en D2 pour moi, et le plus tôt sera le mieux. Et dans la foulée, que ça se retrouve en D3 : on ira boire un verre là-bas avec quelques potes histoire d’un peu rire.

Tout ça pour te dire que je suis bien content que le Sporting soit allé gagner chez les Mouscron. Et ce d’autant plus que je me suis endormi en fin de première mi-temps, bercé par l’intérêt des commentaires de Genaux & Co autant que par le rythme effréné sur lequel la partie s’est disputée. On gagne donc, et j’en suis encore plus ravi que ce ne fut sans doute pas mérité : quand il s’agit de Mouscron, mon plaisir de les voir perdre surpasse celui que j’ai de voir le Sporting gagner.

Mais sérieusement... Quand on tombera sur une équipe qui joue au foot, on aura plus de mal. La solution avec VDH en verrou n’est pas la bonne : le schéma tient la route mais VDH n’est plus l’homme qu’il faut à cette place. On gagne de justesse et quelques beaux arrêts de Proto n’y sont pas pour rien. Face à un des candidats les plus sérieux à la relégation, il n’y a pas de quoi faire son gros malin dans la Déache cette fois-ci. D’autre part, à l’animation offensive, Goor ayant à nouveau remis au vestiaire toute combativité¹, il n’y avait que le seul Zetterberg, ce qui est trop facile à gérer pour

¹ Goor nie ton ring. Elle est bonne, hein ? Plaît-il ? Non, tu n’es pas obligée de rire, mais... Excuse-moi un instant.

– Allo ?

– ...

– Je suis désolé, monsieur Roger. Excusez-moi, je ne ferai plus de...

– ...

– Ah ? Je peux encore faire des jeux de mots, mais pas des comme celui-là ? Bien, monsieur Roger. Bonne soirée, monsieur Roger. Mes respects à madame Kiki, monsieur Roger.

l'adversaire. Bref, il y a du pain sur la planche, comme dit la femme du boulanger en s'en allant nettoyer les chiottes.

RSCA – FC Brussels 2-0
17/02/2006

ENTHOUSIASME, PARIONS QU'IL Y A ASIE LÀ-DEDANS

À la fin du match de ce vendredi, une seule question m'est venue à l'esprit : qui avait parié que le Sporting battrait le Brussels par 2-0 ? Probablement tout le Sporting ! Car il a fallu effectivement une dose incroyable de maladresses et de malchance pour que la victoire anderlechtoise ne prenne pas des proportions astronomiques. Toujours est-il que, si les joueurs du Brussels avaient, eux, pronostiqué une défaite de leurs couleurs par 2-0, ils s'y sont mal pris.

Et quand j'écris "mal pris", je pèse mes mots, à défaut d'autre chose en ce samedi si pluvieux qu'un tel à vif le croirait mossad et se prendrait à se lamenter en rêvant de faire le mur. Pardonne-moi, ma lumière, il fait tellement moche qu'on prend son plaisir comme on le peut.

Pourtant les ceux-là-qui-viennent-d'oùsqu'on-n'aime-pas ont effectivement tout fait pour que le score ne soit pas de 2-0. En n'arrivant pas à répondre au football de mouvement du Sporting, en se retrouvant à dix avant même le repos, mais surtout, en début de match, en développant quelques attaques dont deux se terminèrent par des centres vicieux qui firent courir un frisson sur le stade. Qu'on ne se méprenne pas : les Molenbiques n'avaient pas le match en mains, mais avec un peu de réussite de leur part, c'était 1-2 après trente minutes de jeu, même si les deux centres en question étaient probablement presque aussi difficiles pour les attaquants que pour les défenseurs du Sporting.

Bien sûr, on ne développera jamais un football parfait : c'est une activité humaine et dès lors, la perfection n'en résulte que

par intermittence. Il n'empêche que défensivement, le Sporting a encore du travail, je trouve : laisser deux occasions aussi nettes en une mi-temps à une équipe comme le Brussels c'est une chose. Les laisser à des requins de Ligue des Champions, c'est d'office courir après le score, or si je ne m'abuse c'est bien une équipe de Ligue qu'on est en train de modeler.

Pour le reste, cette rencontre se situa dans la ligne de celle qui nous avait opposé au Racing : notre vitesse d'exécution prit d'emblée l'adversaire à la gorge et les combinaisons lumineuses autant que l'habileté développée par des joueurs comme Serhat ou Wilhelmsson obligèrent les de-l'autre-côté-de-la-Chaussée-de-Ninove à commettre un grand nombre de fautes pour freiner la progression des Mauves. Ce n'est qu'en soustrayant d'une addition logique de 8-0, la grande prestation du gardien Nys, un certain manque de réussite, mais surtout une imprécision chronique et un manque de concentration coupables en zone de conclusion que l'on peut parvenir au score de 2-0.

Il reste au Sporting à puiser énormément de confiance dans ce très enthousiasmant type de prestation, pour la reproduire à l'extérieur : il n'y a vraiment plus aucune raison de douter encore de quoi que ce soit, qu'on se le dise, qu'on le répète, qu'on se le martèle, qu'on se l'assène, qu'on se le vaillance.

Ayant commencé par l'Asie, je m'en voudrais de terminer sur un mode mineur, et je saluerai avec respect le geste de ceux qui ont dédié ce match à Delorge et à Mitu, en qui je vois plus les victimes d'un système vicié, habilement exploité par des voyous sans scrupules, que des coupables qui ont comme l'ont écrit des vertueux faciles, foulé aux pieds tout l'esprit du sport.

Un mot encore sur les prestations individuelles :

Frutos : il apporte énormément de poids à la division offensive du Sporting. On sent de plus qu'il dispose encore

d'une marge de progression appréciable. S'il continue sur sa lancée, il fera oublier Koller, et avant même la fin de la saison. Mais franchement, pourquoi l'avoir maintenu au jeu si longtemps alors que depuis l'heure, il souffrait visiblement du tendon d'Achille ? Quoi ? Rien ?.. Eh bien tais-toi alors !

Serhat et Wilhelmsson : les deux ludions tournicotent autour de Frutos et donnent le vertige. Ils sont géniaux ! Mis au service de l'équipe, leurs tours de passe-passe amusent la galerie et permettent des combinaisons déconcertantes qui minent la confiance de l'adversaire.

Mbo : la vitesse et la finesse de Serhat remplacées par la puissance et la tonicité. Une autre façon de faire varier le registre offensif du Sporting. Il aurait dû inscrire au moins un but, mais c'est probablement son manque de temps de jeu récent qui est en cause : isolé dans l'axe au bord du rectangle, il faut tirer au but, pas tenter une nouvelle passe décisive...

Goor : toujours ces problèmes de condition physique. Après une bonne première mi-temps, il s'est éteint au fil du temps. Toujours aussi ces terribles problèmes de finition...

Zetterberg : en forme et dans son jardin, il ose tout et tout fonctionne. Dommage qu'il ne tire plus au but aussi spontanément qu'avant.

VDH : quelques fautes au look grossier, mais surtout intelligentes et aptes à calmer la progression adverse, quelques récupérations intéressantes, mais toujours du déchet dans sa relance et surtout, un gros problème quand il s'agit d'assurer une présence offensive en deuxième ligne sur un renvoi de ballon adverse. Bon match, toutefois, pas me faire dire ce que je ne dis pas.

Deschacht : en net regain de forme. Encore des gags pourtant, comme son renvoi de ballon, dans un bon esprit

sportif, après une blessure adverse, en plein dans les pieds d'un Mou-Lambic qui en profitent pour relancer de manière tranchante.

Zewlakow : je n'ai compté qu'une seule relance à la noix de sa part. Très bon dans le trafic aérien, très concentré et très actif. On nous l'a changé !! A moins que ce ne soit son départ annoncé à l'été prochain ?

Deman, Tihinen et Proto : ils n'ont pas eu grand-chose à faire, mais ils l'ont bien fait.

En attendant, la pression est sur les Boeren et sur les Standardistes, que dans ma jeunesse, on appelait les "Demoiselles du téléphone", me-soucie-de-ta-culture-générale-je.

Sint Truiden VV – RSCA 3-0
10/03/2006

MORT, OÙ EST TA VICTOIRE ?

Les Trudons nous ont eus. Franchement, en dehors du préposé au marquoir qui ne s'attendait sans doute pas à un score pareil, qui en sera surpris ? Depuis le weekend passé en effet, le Sporting avait montré des signes d'essoufflement, peinant à venir à bout du Lierse. Une série de victoires consécutives, dont certaines enlevées haut la main, et même brillamment, n'ayons pas peur des mots ni d'ailleurs de rien d'autre, c'était trop pour ce Sporting-là. On ne mettra pas en cause la qualité des joueurs alignés car tous ont déjà montré ce qu'ils valent, devraient valoir ou pourraient valoir ; mais plutôt cette mentalité d'éplorés, de petits, d'humbles, de fatalistes, dont ils font preuve par moments.

Concédonsons-le, l'équipe a des circonstances atténuantes et l'attitude scandaleuse voire même odieuse, de la presse à l'issue de la partie face au Lierse en fait partie. Quand, lors d'une émission de télévision dont je tairai le nom car ton écran est déjà assez sale comme ça, avec les traces de doigt que tu fais quand tu bigles ces images de cul que tu sais pas que je sais mais je sais espèce de nœud volant, tu crois que ta gonzesse me dit rien ou quoi ?

Quand donc, lors de cette sous-messe télévisée du lundi soir diffusée sur une chaîne belge francophone qui n'est pas AB69 ni RTL-Chose ni même Canal Zoom Gembloux, j'entends un certain ex-arbitre déclarer en substance "Il y avait penalty, même si on peut dire que Deschacht est poussé dans le dos et que c'est à cause de cela qu'il commet une faute", je me pose de graves questions vachement interrogatives :

1. L'application au football de la théorie des dominos est-elle légitime ? Et si oui, qu'attend-on pour nommer Fidel Castro à la tête de l'Oignon Belche ? Il remplacerait avantageusement l'infidèle castré actuel, trouvé-je.
2. La jeune, charmante et blonde demoiselle au sourire ensorceleur que l'on aperçoit en arrière-plan lors de cette émission de télévision comme on la voit tous les quinze jours au Clubhouse en avant-plan d'un verre de rosé, est-elle bien consciente que les personnes qui l'entourent sont soit de mauvaise foi, soit sous l'emprise de cocktails médicamenteux qu'il vaut mieux pas allumer une clope à côté, soit gavées de substances susceptibles de leur valoir le courroux du Ministre de l'Intérieur Patrick Dewael, que je salue au passage avec déférence même s'il s'en branle de moi comme un chewing-gum fossilisé se fout d'une motocrotte ?

Comment ne pas être navré de voir cette sublime égérie Mauve (T'inquiète, chérie, c'est avec plaisir... Quoi ? Oh, juste une chope, restons simple, merci) se commettre ainsi en compagnie de médiâtres au sourire dégoulinant, à la lippe fielleuse et à l'œil sournois ?

3. Les supporters du Germinal Beerschot avaient-ils vraiment tort quand il y a quelques saisons, ils mirent en cause, honteusement il est vrai, les mœurs de la mômman de l'ex-arbitre dont question plus haut ? Quoi ? Je vais trop loin ? Non, c'est lui : expliquer qu'il y a une faute sur un joueur qui du coup, est propulsé sur un autre et en tirer comme conclusion qu'il y a penalty, faut être un fils de quoi pour oser sortir un truc pareil ?

Parce qu'enfin merde ! C'est évidemment très amusant de déstabiliser une équipe en balançant des conneries, et on ne s'en était pas privé il y a quelques saisons d'ici quand, bien malheureux pour le coup, Toto Van Hove avait déclaré que "le

Sporting avait un avantage moral” au prétexte que les Boeren avaient eu un de leurs matches déplacé. Du coup, l’“avantage moral” était devenu bien réel évidemment, tant dans les têtes des Boeren que dans les nôtres, et le Sporting avait été champion.

Mais nous, c’est nous : on est lu d’accord, on est les meilleurs toujours d’accord, les autres aimeraient bien arriver à notre niveau d’observation, d’analyse, de créativité, d’intelligence et d’humour, c’est toujours vrai, je te le concède.

Mais on n’a pas du tout l’allure officielle de la Déhache, du Slechtste Nieuws ou de l’Ertébéeffe hein : s’autoproclamant objectifs, ces machins-là sont crus, tout bêtement. Et pas nous, qu’est-on sur terre, c’est tout ce qui nous reste. En plus, ils se plaisent à nous rabaisser, réduisant la communication internetienne à l’envoi de vidéos cul-cul la praline sur l’e-mail d’un certain bjc que je t’en causerai pas, la météo est déjà assez moche ainsi. Qu’ils le sachent, l’intègrent, l’admettent, l’acceptent, l’acquièrent, l’acquisitionnent et surtout, oui surtout, se le sodomisent ça leur arrondira l’entrée de service : ils ne dupent que les cons et les ignares, ce qui n’est déjà pas si mal vu qu’ils sont majoritaires, c’est malheureux mais on ne refera pas le monde.

Je m’excuse, mais merde !!! Que l’on aime à maintenir le suspense en tête de classement est compréhensible. Mais que l’on tire parti de son statut de grrrrrrrand medium incontourrrrrrrnable pour s’amuser à déstabiliser une équipe, me débecte. D’autant plus qu’on le sait : il n’y a pas plus grand aficionado de gazettes que les joueurs de foot. A un point qu’il suffirait de laisser pendouiller des journaux aux piquets de corner à Neerpede pour que plus personne n’arrive en retard aux entraînements !!

Je m'excuse, mais merde et remerde ! Y en a marre hein les gars !! Déjà, peiner à domicile contre le Lierse, c'était pas du tout acceptable, mais alors aller se prendre une avoinée chez les Trudons, je dis stop !!! Et qu'on ne vienne pas me raconter que ces Jonagolds-là ont fait le match du siècle, qu'ils ont eu de la réussite et bla-bla-bla : ils en voulaient plus que nous et surtout, ils avaient bien plus confiance en eux-mêmes. Ce n'est pas tolérable ! Vous vous êtes laissé bourrer le crâne : la faute de main de Proto face au Lierse a échappé aux quatre cinquièmes du stade, l'arbitre inclus. Là-dessus, on brode pour vous faire intégrer le fait que votre victoire c'était de la queueute et on en remet une couche avec la Deschachterie dont question plus haut et dont il est pourtant patent que l'Olivier est innocent. Et moi je dis qu'une victoire conquise en jouant mal, ça doit faire réfléchir mais pas gamberger : on en tire les leçons, on bosse, on corrige !

Désormais, je ne veux plus voir qu'un Sporting conquérant ! Or avec un keeper tellement peu concentré qu'il n'arrive pas à capter des centres anodins, tellement lents que l'on les aurait crus tirés du confluent de la Meuse et de la Sambre, avec une défense qui joue beaucoup trop bas, dont l'apport offensif est nul et qui oublie en plus que l'adversaire a aussi le droit d'utiliser toute la largeur du terrain, avec un entrejeu mou, lent, imprécis, hypo-créatif et une attaque livrée à elle-même, on n'y arrivera pas.

Alors, je m'excuse toujours, même si c'est sans conviction aucune, mais merde, remerde, crotte, enfer et défécation ! Au boulot, putain, c'est le Sporting ici !! Et que ceux qui croient qu'ils ont leur place à demeure dans le onze de base se le mettent dans le caillou : j'ai vu une partie du match de l'équipe B jeudi et il y a du monde qui se bouscule derrière eux, je les

avertis ! Sans frais, et pourtant c'est pas l'envie qui m'en manque.



RSCA – Standard CL 2-0
21/04/2006

SOLEIL COUCHANT POUR UNE GRINTA FLÉTRIE

Je lis ce matin, le courrier qui m'est adressé chaque jour par des gens de toute origine et de toute condition. Chacun sait combien grande est ma modestie naturelle, pourtant je ne peux m'empêcher de citer quelques missives, choisies entièrement au hasard bien entendu :

De Nathalie L. (Anderlecht) : "Cher Chilou, tu nous avais promis un match d'enfer, que les joueurs du Standard allaient faire flamber. En définitive, ils me sont apparus bien cramés. Je plains leurs femmes."

De Nathalie V. (1070 Bruxelles) : "Franchement, si c'est ça la grinta, il n'y a pas de quoi en avoir des douleurs aux ovaires !"

De Nathalie T. (Molenbeek) : "C'est vraiment dégueulasse : contre nous, ils ont bien mieux joué que contre vous autres. Et dire que maintenant, vous allez encore faire votre dikkenek."

De Nathalie D. (Neerpede) : "Anderlecht Champion !! PS : J'en ai marre que tu restes systématiquement collé au Clubhouse après les matches. Tes tartines sont dans le frigo".

Qu'ajouter encore ?

Que Geraerts a montré d'emblée qui avait le plus de mal à gérer la pression en commettant une faute de main inutile et grossière en début de rencontre ?

Qu'au Kriegspiel du penalty qui s'ensuivit, Runje se montra plus roublard que Zetterberg ?

Que par la suite, ce dernier se vengea habilement en baladant Dembele d'un côté à l'autre du terrain, ouvrant les espaces dans l'entrejeu à Wilhelmsson et à Vanderhaeghe ?

Que Pujol fut à nouveau le meilleur acteur du match, remisant un nombre impressionnants de ballons dans les pieds de ses coéquipiers et déviant somptueusement un coup franc intelligent de Zewlakow dans les pieds de Serhat ?

Que le coup franc de Zetterberg permit au meilleur public du monde de montrer avec quelle redoutable efficacité il pouvait se voir intimé d'observer un silence glacial ?

Que la sortie de Moreira priva le Standard du soupçon de créativité qu'il lui restait ?

Que la vivacité des arrières anderlechtois empêcha le Standard de créer des vraies occasions de but en seconde mi-temps ?

Qu'en fin de rencontre, Mbo manqua une occasion en or de donner au score une allure plus conforme à la réalité du match ?

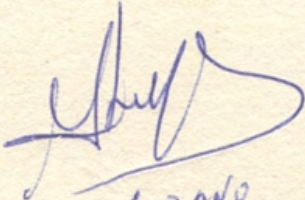
Que cette fois, le Standard ne pourra vraiment pas se plaindre de l'arbitrage, Geraerts méritant une jaune sur le penalty et Costa une rouge pour un coup de coude écœurant à Wilhelmsson ?

Que Zitka se montra vraiment très à la hauteur de sa tâche sur les quelques occasions liégeoises ?

Qu'une fois de plus Deschacht vaut mieux que ce qu'il a montré durant le premier tour du championnat ?

Que si le Standard dispute la Ligue des Champions l'an prochain, il faudra que ses joueurs se forgent une autre condition physique que celle qu'ils arborent à ce jour ?

Non, on n'ajoutera pas tout ça. Tout avait déjà été dit : les Rouches ont très clairement déçu ce vendredi soir, face à un Sporting qui ne fut pas pourtant, outrageusement agressif. De leur supposée grintatje, il ne reste plus qu'un sinistre épouvantail planté au milieu d'un champ en friche, amen.

Goede Vakantee
Chilou van
Juan

FOZANO.

En guise d'intro à la Welt Pokal de 2006

LA GRAND-MESSE

Tout le monde a enfilé son plus beau costume. Les chemises blanches réverbèrent le chaud soleil de juin (c'est de l'ironie, me prends pas pour un Esquimau), tandis que les souliers noirs brillent dans les flaques (ça c'est du vécu, ça se sent). Oh bien sûr, nos craquantes molières nous blessent un peu : on ne les met que tous les quatre ans, alors, tu penses... Qu'importe d'ailleurs, ces détails triviaux : nous sommes prêts. Prêts à communier sous le regard bienveillant du grand-prêtre, prêts à nous enthousiasmer devant les exploits de ses enfants de chœur les plus doués, prêts à nous consoler de voir nos favoris échouer trop tôt en nous rabattant vers quelque calice plein à ras bord de sirop de pardon, prêts à nous extasier devant la victoire de nos préférés.

Et qui a dit un jour que les messes télévisées ne faisaient plus d'audimat ? Que franchement, le dimanche matin, les gens préféreraient regarder télé-foot ou d'autres inepties ? En tout cas, parions que l'Office Suprême qui se déroulera de ce vendredi 9 juin au dimanche 9 juillet remportera un succès certain, même dans nos provinces d'héroïsme, lesquelles ne seront pas plus représentées en Allemagne qu'elles ne le furent il y a trente-deux ans. Bah, on ne dira pas qu'on s'en fout, mais soit, si les Belges n'y sont pas c'est que leur place était ailleurs. Et puis de toute manière, les Teutons, on a toujours eu plus l'habitude de les recevoir chez nous que d'aller chez eux, hein !

Blague à part, tu vas regarder, toi, Allemagne – Costa Rica, vendredi ? Oui ? Pffff, tu es encore plus con que tu en as l'air, et ce n'est pas peu dire. Mais il est vrai qu'à la vue du programme, on ne peut s'empêcher de se poulécher les babines à l'avance : des matches comme Corée – Togo ou

Paraguay – Trinidad & Tobago nous laissent en effet présager des duels sans merci, desquels il sera bien difficile de s'arracher, même s'il ne reste plus de chips, même si les nachos tirent à leur fin ou même si c'est bien ma putain de veine d'avoir un besoin naturel urgent à satisfaire justement maintenant ! Je te cause des besoins, pas des envies : le besoin crée la guerre, l'envie crée l'amour. Pour ce qui est des envies naturelles, chacun sait qu'il y a les interviews de la mi-temps pour cela. Ou mieux encore : les pubs.

Ah, les pubs ! Que ferait-on sans elles ? Quoi ? On baiserait moins ? Ah ouais, peut-être... Quoi que je te connaisse hein : grande gueule, petite bite. Tu es bisexuel toi, ta femme me l'a dit, tu baisses une fois en juin et une fois en décembre, profite-en bien on est justement entre mai et juillet... Mais surtout, on attaquerait moins le frigo à la mi-temps des matches, on verrait la deuxième partie des films au lieu de tomber endormi durant les sempiternelles réclames pour "L'équipementier Puta, le seul soda laïte qui t'empêche de puer du cul en plus de lutter contre ton cholestérol", on n'aurait pas ces instants d'agacement qui nous envahissent à tous les coups que nos écrans se font envahir par ces enfoirés de marchands que même chez toi, tu n'es plus tranquille. Quand j'étais gamin, c'était plus facile de les virer. Il n'y avait qu'à crier bien fort : "On n'a besoin de rien !". Et le mec se tirait, la queue entre les jambes, avec ses contrats d'assurances sous le bras, ou son détergent révolutionnaire, ou son éponge qui récupère tout, même les encrassements les plus, tu sais quoi ? Tenaces, et en un tournemain, madame, jugez vous-même...

Tu ne peux plus faire ça de nos jours : ces sales cons, ils emploient ta télécoche, tu sais, celle que tu as payée toi-même de tes propres deniers, chichement économisés sou par sou, laborieusement gagnés à la sueur de ton front prolétarien. Et tu crois que ça les gênerait ? Des nèfles ! Ils se servent de ton investissement personnel comme d'un cheval de Troie, ils

entrent chez toi sans frapper et ils se plantent, tranquilles, au milieu de ton salon pour essayer de te vendre leur soupe. Et tout ça grâce aussi à l'abonnement au câble que tu paies, ou aux magnanimes offrandes que tu consens à Saint-Abel Gacomtévé. Puis ils s'en vont, et ils te laissent avec l'air bête car tu ne roules pas dans la même bagnole qu'eux ou que tes jeans ne sont pas de la bonne marque. Sans compter que du coup, tu regardes ta chérie d'un drôle d'air, car je te raconte pas la honte d'employer des protège-slips comme les siens...

En plus ils s'en foutent de ce que tu es occupé à faire : tu es en train de téléphoner à un pote pour discuter du penalty scandinave de la troisième minute de jeu ? Ils s'en foutent : "Achète, je te dis !". Tu t'actives pour mettre à jour ta production glandulaire et faire en sorte qu'elle feudartifice de commun accord avec la production sécrétive de Madame ? Ils s'en foutent : "Achète, je te dis !". Tu te ronges les sangs et tu t'envoies un morceau de pizza en carton pour compenser le look un rien morose de ton équipe préférée, laquelle vient de se prendre une caisse laaaaaargement évitable ? Ils s'en foutent : "Achète, je te dis !"...

Tu ne peux plus les chasser, chez toi c'est chez eux. De toute façon, presque toutes les chaînes diffuseront les mêmes matches aux mêmes moments. Il m'apparaît dès lors opportun de te rappeler que "Les meilleures ouailles seront celles qui seront les plus habiles à zapper les messages des marchands du Temple. Et que les autres périssent, corps et maux, dans les flammes de l'enfer commercial" (L'Évangile selon Saint-Achille, LXIX, 2006, renvoi bas de page).

Profite quand même bien de cette Welt Pokal : les équipes nationales ne représentent plus en rien le football qui est pratiqué dans leurs pays respectifs. Elles ont leur avenir dans le dos, et le plus tôt on aura droit à une vraie Coupe du Monde des Clubs, le mieux ça sera, amen.

Ceci dit, ils font tous fort pour le moment, je trouve : tu connais encore un magazine qui ne cause pas de football toi ? Fais le tour des rayons de ta librairie préférée et étonne-toi, c'est le monde à l'envers : d'ici à ce que Foot Mag commence à causer de politique, de faits-divers ou de mode, il n'y a plus qu'un pas. On navigue en pleine footmania. Bien plus encore qu'il y a quatre ans : tout le monde s'y met. Je te cite, et tant pis si c'est pas tout à fait vrai, c'est l'intention qui compte :

Charlie-Hebdo : "Allez tous vous faire foot !"

Ciné-Revue :

"Mimie Mathy : J'ai failli être gardienne de but"

Cosmopolitan : "La règle du hors-jeu pour les nulles"

Flair : "Une pipe à la mi-temps peut sauver votre couple"

L'Express : "Équipe de France : Qui au centre ?"

Le Nouvel Observateur :

"Équipe de France : Qui à gauche ?"

Le Point : "Équipe de France : Qui à droite ?"

Le Vif : "Verhofstad, arbitre sans but"

Maisons & Jardins : "Un goal contre le mur du voisin ?"

Men's Health :

"Beckham : Oui, les métrosexuels ont du succès !"

Paris-Match : "Fabiola : Je supporterai l'Espagne !"

Spirou :

"Un magnifique sifflet en carton à découper en page centrale"

Télé-Moustique :

"Édition simplifiée : Coupe du Monde pour tout le monde !"

Trends-Tendances : "Investissez dans vos balles !"

Vogue :

"Le short rétrécit : bientôt le retour du moule-couille ?"

Et ainsi de suite, je te laisse en ajouter : faire un peu travailler ton imagination, c'est bon pour ce que tu as. D'autant plus qu'il te faudra bientôt montrer que tu as des cojones : tous ceux qui ne s'intéressent au football que parce que c'est à la mode, en auront ras le bol en juillet.

Enfin, pas exactement ras le bol : je te mets au défi de ne pas rencontrer un de ces tocards qui t'expliquera, t-shirt Bikkembergs sur le torse bombé et lunettes du Stade de France sur le blair : "Oui mais moi, ce que j'aime, ce sont les grands matches, comme à la Coupe du Monde. Les matches de clubs, les championnats, c'est de la gnognotte, ça ne m'intéresse pas".

Il te faudra de l'imagination pour leur répondre sans leur cracher sur les pompes hein : je te rappelle que le Sporting reprend les entraînements le 19 juin, ça fera du bien de voir quelque chose de constructif après tout le stress qu'on aura vécu en matant Tunisie - Afrique du Sud.

En regardant la télé...

La vie n'est facile hein, chérie... Tu cours après des contrats, tu fais des gentils sourires, tu expliques comment tu vois les choses, bref, tu dragues hard histoire de pas tout le temps devoir changer de trottoir quand tu rencontres ton banquier. Et puis, juste au moment où tu te dis, oué bon, on fera avec ce qu'on a, le côté positif c'est que je pourrai me peindre des images de foot plein l'écran de mes paupières, patatras, les e-mails se mettent à youvgotmailer, le fax attrape la danse de Saint-Guy, tes téléphones font résonner leurs chorus de hard-rock à tour d'oreille.

Le monde est tombé sur la tête, on le savait depuis longtemps, mais là, c'est Fortiche, comme l'exprime si bien Davignon quand les frites sont trop chaudes. A croire que tout le monde s'est dit, tiens, je vais lui commander un projet, ça me permettra de mater le foot tranquille pendant qu'il se cassera le cul, d'ici à ce qu'il ait fini, il me foutra la paix. Bref, pour la glande, c'est un peu râpé sur les bords... Mais j'ai quand même dégagé un peu de temps pour assister à la guerre Portugal-Hollande de ce soir. Enfin, à la seconde mi-temps du moins.

Inutile de te dire que j'ai été comblé : ça c'est du foot comme j'aime. Pas ce petit jeu de pédales roucoulantes comme on voit trop souvent, bordel !! Non, du vrai foot de mecs, avec coups de pieds viceloques dans les chevilles, coups de tête, coups de coude, coups de savates dans la tronche du gardien, bien fait pour lui, il avait qu'à faire back droit.

Et pour faire bonne mesure, j'ai suivi cette mi-temps sur la NOS, où j'ai pu apprécier la prestation d'un vrai commentateur, un mec avec des balloches, un jules, un vrai, qui a su se hisser au très haut niveau qualitatif des ébats gazonneux. Un pei qui te dit sans sourciller que le coup de tête

de Figo, “c’est rien du tout, même pas digne d’une carte jaune”. Et qui réagit de même sur le coup de coude porté sur le même Figo par je ne sais plus qui et d’ailleurs je m’en fous car il vole dehors sur ce haut fait d’armes. Un pei qui te débite les noms des joueurs comme toi tu lirais le bottin et qui se lamente sur le fait que le ballon ne veut pas rentrer, sans paraître remarquer que Kuyt était cuit dès que j’ai allumé ma télé et qu’un ailier droit gaucher c’est aussi pire qu’un ailier gauche droitier, pour encore un peu bien enfoncer le clou de ceux qui estiment que Kolar, pouet-pouet, tagada tsoin-tsoin, tu connais la musique.

Bon, les Bataves volent dehors, afspraak morgen in Amsterdam... Je trouve ça dommage de les voir partir si tôt : j’aime leur arrogance, surtout quand ils perdent. On aimerait qu’ils puissent perdre plusieurs matches sur la même Coupe du Monde, tu trouves pas ? Mais de préférence en jouant mieux que ce qu’ils ont fait : leur football se stéréotype, avec les longs ballons que des arrières envoient au-dessus de l’entrejeu, à destination d’attaquants chargés de contrôler pour remettre en retrait sur l’un ou l’autre médian qui dès lors, se retrouve face au but. Ça serait pourtant sympa de voir de temps en temps le ballon circuler à terre... Ça aurait été sympa aussi de voir les Keis se faire battre par une équipe un peu plus chatoyante que ce Portugal ! Scolari a une tête de patron de bistrot, et son football a le niveau correspondant. Parce que c’est quand même hardcore d’affliger d’une telle daube une clique de surdoués comme Figo (râssis), Deco (rateur), Cristiano Ronaldo (j’ai entendu un quelconque expliquer qu’il s’est blessé, j’espère que ce n’est pas trop grave...) ou Maniche (le fantasme du chien d’Olivia devant une boîte d’allumettes).

Comme j’avais ma dose d’accent d’outre-Moerdijk (on disait ça dans la presse de ma jeunesse, c’était con hein), je suis repassé sur La Deux pour les commentaires. J’ai trouvé Gille Van Binst un peu mal à l’aise quand on lui a demandé si, du

temps où il affrontait Rensenbrink en match international, c'était aussi au couteau. La bonne réponse était évidemment "Tu crois quand même pas que j'allais taper dans mon portefeuille". Il ne l'a pas donnée, la décence consensuello-sportive y a gagné ce que la vérité y a perdu. Par contre, sur le coup de tête de Figo, quand il incrimine l'arbitre, les beaux esprits n'ont pas manqué de se ridiculiser une fois de plus : oui, Gille, tu as raison, le fait que le match dégénère est imputable à 100% à l'arbitre, qui doit exclure Figo pour ce geste déplorable. L'arbitre est là pour tenir les équipes et imposer son autorité aux joueurs, même si on aime que cela se fasse en douceur. Il ne l'a pas fait et a donc gagné, pour ce qui me concerne, son billet de retour, auf wiedersehn.

Petite réflexion parallèle, l'enfer étant pavé de bonnes intentions et la connerie humaine ne connaissant guère de limite, le coup du carton rouge quand c'est le dernier homme qui fait une faute, débouche sur l'ânerie du carton jaune systématique quand la faute n'est pas commise par le dernier homme, même s'il s'agit d'une agression caractérisée : tout va bien, M^ossieur Blatter, on a de nouveau pas réfléchi plus loin que le bout de ses pieds ? On en reviendrait pas plutôt à sanctionner une faute quand il y a une faute, et à montrer un carton jaune quand elle est grave, et un rouge quand elle est très grave ? À force de compliquer les règles, elles ne voudront plus rien dire, fieux... Et si tu crois que transformer les arbitres en distributeurs automatiques de cartons fait avancer le foot, achète-toi une bonne purge, ça va passer. Les arbitres valent mieux qua ça, il faudrait plutôt mettre l'accent sur leur rôle. Quand un arbitre est bon, un match est souvent bon. Et quand un match est bon, son arbitre est souvent bon ! T'avais jamais remarqué ? Eh bien, s'il te reste un peu de pognon après être passé à la pharmacie, profite-en pour aller rendre visite à ton

opticien. Mais purge-toi après, on sait jamais qu'on fréquenterait la même boutique...

Là-dessus, tomorrow is another day et je devrai répondre présent, je le sens, je l'augure, je le subodore, je le sais. Quoi ? Oué euh, joue-toi un solo de mandoline hein, j'ai pas le temps. Je vais essayer de me libérer pour regarder un match complet d'ici peu, t'auras qu'à ramener tes hormones à la mi-temps. Tchaow !!

